



Bienvenue dans
les fab'lab d'éducation mennaisienne « créativité-action »

- **section « Construction sociétale »**
- **projet « La solidarité au quotidien comme dynamique de responsabilisation »**

Participez à la création d'une ressource pédagogique en venant avec votre expérience et vos attentes.

1 Choisissez une question.

Commencez par échanger avec les collègues pour sélectionner une question d'intérêt commun.

2 Développez vos compétences.

Explorez les ressources des personnes présentes pour trouver des éléments guides.

3 Faites du lien.

Mettez votre démarche en dialogue avec le projet éducatif de votre établissement mennaisien. En sollicitant d'abord un éclairage mennaisien puis en partageant la réalisation de l'équipe aux collègues.



Fab'Lab Mennaisien.

Faites-vous du bien.
La clé, c'est vous qui l'avez.

PUBLIC : personnels et enseignants de Loire-Atlantique > maternelle, 1^{er} degré, 2nd degré

EN CONNEXION AVEC : les pédagogies collaboratives, l'intelligence collective

DATES 2018 : 2 journées > vendredi 6 avril et vendredi 18 mai 2018, de 9h à 17h

LIEU : Lycée La Mennais à Guérande

FORMATEURS : en binôme « 1 formateur & 1 praticien »

INSCRIPTION après validation avec le chef d'établissement, sur le site : imf.mennaisien.org

CONTACT : imf@mennaisien.org / 06 84 51 79 47



LA SOLIDARITE DU QUOTIDIEN : dans la classe, entre les niveaux, avec la diversité des personnes...

La solidarité (*pas seulement au niveau 'international' et au niveau 'local' d'un développement de territoire, mais d'abord au niveau de **la réalité du quotidien dans l'établissement***) présente tous les ressorts pour dynamiser notre quotidien (avec un pilotage, des repères...) et construire concrètement la fraternité. L'Etat propose la laïcité comme moyen de construire la fraternité. Nous pensons à un autre moyen possible dans le sens de notre projet éducatif en invitant à vivre la solidarité au quotidien (parce que la laïcité n'est pas pour l'instant appréhendée dans sa dimension spirituelle alors que la solidarité est fortement relationnelle et un lieu fort d'apprentissage de l'interculturalité). Commencer par les délégués peut constituer un bon levier. Mais la solidarité concerne tous les acteurs, enfants, jeunes et adultes.

DES RESSORTS : quelques exemples concrets par champs d'action.

- a) la **subsidiarité** : il ne s'agit pas seulement d'être responsable mais de permettre aux autres (de la classe et de l'établissement) de l'être à la hauteur de leurs possibilités. Parmi les conséquences au quotidien sur la personne elle-même qui s'engage, il y a beaucoup moins de peur, et quand il y a conflit, c'est une manière de concevoir qui a déjà en lui-même une part de régulation.
- b) le **fonctionnement en partenariats** : imagine que le délégué et le personnel d'entretien se considèrent comme des partenaires. Qu'est-ce que cela change ? Cela nécessiterait de se mettre autour d'une table ensemble car un partenariat commence par un dialogue. Puis de voir ce qui peut revenir à chacun en fonction de ses possibles. Puis... En fait, sous-jacent, il y a la reconnaissance de la singularité de chacun + l'affirmation que sa place a du sens sur le plan sociétal. Il y a quelqu'un voilà 2000 ans qui a vécu ce fonctionnement relationnel mais si je parle explicitement de lui, des élèves, des profs, des personnels risquent de ne pas nous écouter alors parlons d'analyse transactionnelle pour que tout le monde entende.
- c) la **co-élaboration** : avec ses deux points de départ > j'en'visage' l'autre "tel qu'il est" et j'ai la conviction qu'il est quelqu'un avec qui je gagne à construire. Lui apporter de façon unidirectionnelle (un don ou autre rapport unique de verticalité) a peu d'impact pour la construction de notre société. Cela pose tout l'intérêt de l'intelligence collective (avec ses méthodes d'apprentissage)... Ce qui est sous-jacent, c'est l'affirmation que construire en interculturalité, en inter-religieux, en inter-ethnique est possible et même fortement épanouissant, sans compter qu'il s'agit d'avancer vers une "communauté éducative fraternelle" et non vers du communautarisme. Exemple de lancement de démarche : pas de co-élaboration sans temps pour "connaître l'autre" sinon je vais avoir peur de travailler ou construire avec lui du fait de sa différence avec le sous-entendu, que seul je suis plus sûr que cela corresponde à ma zone de confort (que je traduis souvent par "je fais mieux d'habitude ou je suis plus efficace d'habitude") alors qu'une zone de co-élaboration est en dehors de ma zone de confort (sinon, je continuerai à fonctionner avec ma représentation de l'autre et non ce qu'il est vraiment, "tel qu'il est").
- d) la **pérennité** : il ne s'agit pas d'événementiel ponctuel mais de prendre en compte le temps de l'homme, son besoin de revenir, de reprendre, d'inscrire en étapes dans la durée et non de finaliser par à-coups, de partager un horizon commun et pas qu'un gîte d'étapes. Cela accorde une place à l'expérimentation en positionnant un droit au test, à l'erreur, en permettant la régulation, la recherche du juste par étapes successives, par paliers dont la hauteur varie selon les personnes "des paliers à hauteur de personne" : c'est profondément mennaisien.

A NOUS DE JOUER : et si l'on créait un outil que pourraient s'approprier les collègues des autres établissements ?